

## Les marchands d'informations apocryphes

Louange à Dieu et le salut et la paix soient sur l'Envoyé de Dieu, sa famille, ses compagnons et ses alliés. Depuis les événements du 11 septembre 2001, ceux qui suivent l'actualité internationale n'ignorent pas ce que beaucoup de musulmans subissent, partout dans le monde, individuellement ou collectivement, des harcèlements ou des « guerres » ouvertement déclarées. Ils sont guettés, leurs activités surveillées même s'ils se déclarent pacifistes, condamnant la violence et le terrorisme. En effet, sur une simple suspicion, ils font l'objet d'arrestation, ce qui a amené l'ancien président américain Jimmy Carter à attester cette réalité en ses termes : « Après les attaques du 11, la réaction du gouvernement américain était disproportionnée en arrêtant plus de 1200 individus innocents, qui n'ont jamais été inculpés de quelque relation avec le terrorisme, leurs identités gardées secrètes sans jamais jouir du droit d'entendre les accusations qui leur sont faites ou bénéficier des conseils juridiques, et ces individus étaient presque tous des musulmans. »<sup>1</sup>

Ainsi, tout observateur qui regarde les événements avec honnêteté remarque que tout ce qui s'est passé et qui se passe encore n'est pas seulement dû à des réactions occidentales spontanées à ses actions odieuses, mais des musulmans ont contribué à tout cela, servant des idéologies et des objectifs bien définis dont le désir de les voir se réaliser les poussent à combattre leurs frères en religion, et cette démarche coïncide avec l'état de panique et de peur que vivent les Occidentaux. C'est ainsi qu'ils ont exploité cette situation pour accéder à leurs fins et porter atteinte autant que possible à ceux envers qui ils nourrissent beaucoup d'hostilité. Un bon nombre de ceux qui mènent ses actions ne visent que le profit notamment accéder à de hautes responsabilités ou à des biens matériels qu'ils obtiennent en échange des fausses informations divulguées en portant le plus grand préjudice à leur cible, mais aussi en se moquant royalement de ceux qui investissent les sommes colossales pour cueillir leurs ennemis supposés.

Par cette attitude, ces mercenaires pensent faire d'une pierre deux coups : avoir le pouvoir ou l'argent ou les deux et faire tomber leurs ennemis. L'histoire des armes de destruction massives irakiennes en est une belle illustration, histoire fabriquée de toute pièce avec l'aide des opposants chiites irakiens. Mais aussi celle de bon nombre d'organismes de bienfaisance islamiques qui ont été accusés de terrorisme et chassés du terrain et certains même de leurs employés arrêtés ; puis on s'est rendu compte qu'ils n'avaient aucun lien avec le financement du terrorisme. Ces informations recueillies par les services de renseignement occidentaux viennent pour la plupart de musulmans mercenaires qui assujettissent leurs plumes, leurs langues et parlent de choses qu'ils ne connaissent pas.

---

<sup>1</sup>- cf l'ouvrage " Our Endangered Values: America's Moral Crisis" Jimmy Carter , p.118 ; mais aussi le lien suivant : <http://www.islamdaily.org/ar/alsaudia/11476.article.htm>

## **Les marchands d'informations apocryphes**

Toutefois, si les informations que ces mercenaires donnent à leurs maîtres étaient avérées, nous pourrions dire qu'ils œuvraient pour préserver la sécurité intérieure et même pour la paix dans le monde. Mais le malheur est qu'ils ne se soucient pas des faux rapports qu'ils élaborent et des mensonges qu'ils concoctent, car leur unique objectif est de s'octroyer la part du lion sur les sommes allouées aux marchands d'informations. En effet, ce qui est déplorable est que beaucoup de ses imposteurs exploitent des centres de recherche et des laboratoires qui avaient du crédit académique, mais qui l'ont perdu à cause de leurs mauvaises pratiques.

D'un autre côté, et depuis le début de ce siècle, l'Afrique de l'Ouest est devenu le terrain préféré des faiseurs de rapports dans le monde occidental avec l'apparition d'un certain nombre des ressortissants de cette zone sur le théâtre des opérations terroristes. Ainsi, beaucoup de rencontres et de conférences ont été organisées dans le but de faire l'état des lieux et de trouver une formule adéquate pour éradiquer le terrorisme. Beaucoup de chercheurs et d'institutions spécialisées ont pris part à ces rencontres, comme cela a été observé en Orient islamique, dans le but de décrire les caractéristiques de ces groupes terroristes qui menace la sécurité des populations.

Récemment, et après les événements malheureux survenus au Nord du Mali, les efforts qui visent à arrêter ces mouvements avant qu'ils ne prennent possession de toute la zone se sont considérablement multipliés. Et là, les adeptes de la diffamation se sont de nouveau mobilisés, et un certain nombre d'entre eux sont apparus au Sénégal. À leur tête un homme étranger au champ de la recherche scientifique authentique, appartenant à une confrérie et occupant un poste universitaire. Celui-ci est connu pour son hostilité avéré à l'appel sunnite salafiste qui s'articule autour du Coran et de la Sunna, et la presse locale lui donne le titre de « professeur ». C'est ainsi qu'il a commencé à exploiter cette position académique (dont l'accès n'a été possible que grâce l'intervention d'un de ses maîtres) en persuadant certains demandeurs d'informations qu'il est un universitaire spécialiste des affaires de la sous-région, et qu'il est capable de révéler les dessous des cartes. C'est ainsi qu'il est pris pour un expert, alors que Dieu sait qu'il est l'un des plus ignorants des faits dont il parle.

Mais il se trouve que l'argent colossal qu'il reçoit en guise de rétribution pour ses efforts supposés dans la recherche informative a réveillé chez lui une forme de cupidité en plus de son désir de mettre en péril ceux contre qui il dissimule beaucoup de haine même si ceux-là partagent avec lui patrie et religion. Il ne se limite toutefois pas aux rapports et aux comptes rendu de colloques qu'il donne aux abusés, mais il a également tapé aux portes des médias dans ses différentes formes : canaux satellites, télévisions, presse écrite et en ligne et des entretiens radiophoniques, pour parler d'un seul et unique sujet à savoir « le salafisme ». Il l'aborde sous différents angles qui reflètent sa vieille rancœur, son manque de connaissance de la réalité africaine en général et sénégalaise en particulier, et surtout une absence notoire d'objectivité dans sa manière de traiter les sujets.

## Les marchands d'informations apocryphes

Par cette démarche, il cherche à faire du mouvement sunnite sénégalais un épouvantail que tout le monde redoute et qui menace la sécurité et la stabilité nationale.

- Il déclare tantôt que le salafisme représente une pensée rétrograde qui nous replonge aux siècles obscurantistes,
- tantôt il déclare qu'il fait recours à la violence pour diffuser ses idées,
- et d'autres fois encore il accuse les associations islamiques sénégalaises de vouloir prendre le pouvoir.
- Maintenant il met en garde l'Etat contre les associations islamiques sénégalaises en pointant du doigt un centre établi dans la capitale sénégalaise, dans la ville de Pikine, en le considérant comme étant le représentant du groupe *Ansâr al-dîn* du Mali. Il affirme, en outre, que ces établissements d'enseignement forment des individus dangereux et ne pas les contrôler serait catastrophique pour le pays.

Ce « professeur » dépasse cependant toutes les lignes rouges lorsqu'il utilise une institution d'enseignement gouvernemental pour servir ses desseins confrériques. En effet, à l'examen du département d'arabe de l'université Cheikh Anta Diop de cette année (2012), la question qu'il a posée à ses étudiants portait sur cette institution établie à Pikine en estimant qu'elle a des liens avec *Ansâr al-dîn* du Mali. Il a ainsi demandé à ses étudiants de disserter sur la dangerosité de ce lien supposé. Voilà donc ce qu'il en est de ce monsieur, bien que je n'ai pas dit tout ce que je sais de lui, car ses affaires personnelles ne m'intéressent ni de près ni de loin. Je réagis par rapport à ses allégations, car il cite souvent dans ses interventions la Faculté Africaine pour les Etudes Islamiques comme l'a reconnu un des journalistes à qui il a l'habitude de donner ses exagérations.

**Premièrement :** La Faculté Africaine pour les Etudes Islamiques est un établissement d'enseignement autorisé par le ministère de l'enseignement supérieur du Sénégal. Fondée en 2001, la faculté visait à combler un déficit d'enseignement dans le domaine de l'enseignement arabo-islamique. L'idée peut se résumer ainsi : au Sénégal, chaque année il y a des centaines de bacheliers en arabe, et il n'y a que 1,5% parmi eux qui arrivent à rejoindre des universités arabes. Quant aux autres, certains se détournent du domaine du savoir et exercent d'autres activités, d'autres rejoignent les écoles publiques ou privées en tant qu'enseignants. Mais par expérience, nous savons que ces bacheliers n'ont pas le niveau requis pour exercer le métier de l'enseignement. C'est ainsi que la faculté a été créée pour combler une partie de ce fossé profond. Et Dieu merci, elle a accompli durant ces douze dernières années sa mission, et son utilité dans la société sénégalaise est attestée par les experts de l'éducation et de l'enseignement. Mieux, elle rivalise par sa qualité d'enseignement avec les meilleures universités arabo-islamiques et ne cesse d'évoluer et d'innover.

### **Les marchands d'informations apocryphes**

Il est donc ridicule que quelqu'un qui ne sait pas mesurer le travail qu'accomplit une institution d'enseignement de cette envergure puisse prétendre qu'elle représente un groupe comme "Ansâr al din". Dieu sait pourtant que les administrateurs de cette institution n'ont entendu parler de ce groupe qu'à travers les médias suite aux derniers événements survenus au Mali.

**Deuxièmement** : Du point de vu pédagogique, le programme de la faculté est conçu par des pédagogues de notre pays sans aucune aide extérieure. Dans la conception du programme, ils prennent en compte toutes les exigences relatives à la formation d'un bon citoyen qui, en plus de sa connaissance approfondie, est attaché à la déontologie du métier. Ainsi, ils se sont concentrés sur un certain nombre de points qui sont à la base du programme de la faculté à savoir :

- 1-élargir le cadre de la connaissance religieuse ;
- 2-former l'étudiant en langue arabe en mettant en exergue ses spécificités et sa richesse ;
- 3-leur donner une formation intensive en langues vivantes notamment le français et l'anglais ;
- d-leur permettre d'avoir une bonne maitrise de l'outil informatique.

Est-il maintenant raisonnable de penser que ces spécialistes en éducation dont leur expérience et leur loyauté sont reconnus, puissent élaborer un programme comme celui-ci, bâtir un édifice civilisationnel à l'envergure de cette faculté, puis viser après cela la destruction des acquis de leur nation et anéantir ce qu'ils ont construit de leurs propre mains ?

**Troisièmement** : Les enseignants de cette faculté sont réputés pour leur droiture et leur modération dans leur pensée et leur démarche, et la plupart d'entre eux exercent avec abnégation le noble métier d'enseignement dans le public. En outre, aucun d'eux n'a jamais été reconnu coupable d'une trahison de sa religion ou d'un quelconque mépris pour son pays. Mais ils sont plutôt connus comme étant des étudiants passionnés par recherche du savoir et étant au service de leur pays, pendant leur jeunesse comme à leur âge adulte, sauf quelque exception à l'image de ce « professeur » qui, par cupidité, accepte de faire ce vil commerce.

**Quatrièmement** : Les sortants de cette faculté, qui sont plus en droit de répondre et le feront peut-être mieux que moi, font la fierté de l'institution et du pays, Louange à Allah, et je défie ce « professeur » de débattre avec le moins savant d'entre eux. Etant donné qu'il parle de gens rétrogrades, il n'a qu'à se mesurer à l'un d'eux dans le domaine du savoir, de la connaissance de la réalité islamique, africaine et mondiale, ou dans la maîtrise des nouveaux outils technologiques, et nous verrons qui mérite d'être qualifié de rétrograde.

**Cinquièmement** : Quant au fondateur de cette institution, il faut savoir qu'il condamne la violence et le terrorisme, et refuse qu'on les lie à une religion, une ethnie ou un pays. Il estime que c'est un mal qui peut toucher n'importe qui sans tenir en compte son appartenance religieuse ou ethnique. Il a en outre, durant une décennie, participé à la plupart des conférences et des colloques organisés en Orient

## Les marchands d'informations apocryphes

islamique pour lutter contre le terrorisme, sur plusieurs thèmes : « Lutte contre le terrorisme », « Le dialogue des Religions », « Le juste milieu et le refus de la violence » ou encore « La position du musulman face aux troubles » et d'autres encore.

**En résumé**, nous savons la prédication salafi a été infiltrée par des individus qui n'en font pas parti, même s'ils s'en réclament, ils excommunient des musulmans et versent dans la violence et les attentats. Notre désapprobation de leur pensée, leurs attitudes et leurs écrits est connue de tous ceux qui suivent nos sermons, nos cours et nos conférences. Enfin, les Occidentaux se trompent en cherchant des tendances islamiques alternatives qui seront plus à même de servir leurs intérêts, et ils pensent que le seul candidat habilité est le courant soufi dans ces différentes catégories. Fahmi Huwaydî déclare que : « Au moment où la sécularisation est proposée comme une solution au problème du monde musulman, le rapport –le rapport de Rand – ne cache pas un appel explicite à encourager le soufisme, ce qui peut être considéré comme une invitation à s'accrocher à ce qu'on peut appeler « l'islam de retrait » qui réduit la religiosité dans un cercle spirituel qu'il ne dépasse pas. Il énonce explicitement l'importance de soutenir le soufisme et d'encourager les pays à fort ancrage soufi à se concentrer sur cet aspect de leur histoire et de l'introduire dans leurs programmes scolaires. Il insiste sur ce fait d'une manière plus claire en disant : qu'il faut orienter la plus grande attention vers l'islam soufi ».<sup>2</sup>

Ce propos comporte plusieurs erreurs :

- 1- dans son étude, l'Occident se réfère, pour sa confiance en soufisme, à ce qu'ils ont consigné dans leurs anciennes sources et dont des chercheurs Occidentaux en ont diffusé un grand nombre. Celles-ci se focalisent sur les principes déclarés et qui tournent autour de l'ascétisme compris comme étant un désintéressement total de ce bas monde. Cela exige le respect des piliers du soufisme admis –théoriquement- et qui sont : le mutisme, la faim, la veillée et le retrait.<sup>3</sup> C'est ainsi que l'Occident considère qu'un Islam comme celui-ci correspond mieux à la protection de ses intérêts dans le monde. Mais ces études ont occulté les facteurs temps et espace.
- 2- Il est évident aujourd'hui que la majeure partie des soufis se sont débarrassés de la plupart des anciens principes et se livrent désormais à une rivalité pour les biens de ce bas monde, en recherchant la richesse par tous les moyens possibles, ou en concourant pour le pouvoir.
- 3- Les Occidentaux s'imaginent, et conformément aux anciens principes du soufisme, que ses adeptes ne peuvent être que dociles, leurs mains propres de tout crime de sang, et que si on gifle l'un d'eux sur sa joue droite il tend l'autre joue. Si cette forme de soufisme était valable un moment donné, dans une zone donnée, notre région globalement ne connaît pas ce genre de

---

<sup>2</sup> -« Une lecture américaine de la situation islamique », *Al-ahrâm*, 10/08/2004. Le professeur Muhamad 'Abdallah al-Maqdî explique également dans son ouvrage intitulé *Al-tassawuf bayn al-tamkîn wa al-muwâjaha* les détails du soutien occidental pour le soufisme islamique.

<sup>3</sup> -Pour les détails de ces piliers cf. Abû Tâlib al-Makkî (m.386H), *Quwwat al-qulûb fî mu'âmalat al-mahbûb*

### **Les marchands d'informations apocryphes**

soufisme. Combien de confréries dans cette contrée gardent dans leur vertueux héritage ancestral des épées et des sabres qui ont longtemps coupé un nombre non négligeable de têtes croyantes et mécréantes ?

- 4- La question qui se pose est : jusqu'à quand l'Occident continuera à s'appuyer sur des principes écrits n'ayant plus aucun droit de cité dans la réalité vécue, et à placer sa confiance en des hommes dont beaucoup se sont départis de leurs enseignements et dont certains ont vendu leur âme moyennant des vanités de ce bas monde, méritant ainsi d'être qualifié de marchands d'informations apocryphes ?

AOUT/SEPTEMBRE/2012